

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Alma, et je vais te raconter son histoire. Là maintenant, au moment présent, elle est secourue par des sauveteurs en mer. Il y a plusieurs mois de cela, elle vivait au Niger dans son petit village calme et tranquille, en famille, avec son petit frère et ses parents. Alma n'a que douze ans, elle a une couleur de peau mate, des cheveux attachés en tresses vers l'arrière et des yeux bruns. Sa famille n'est pas riche, mais vit humblement dans un petit village mitoyen dans la banlieue reculée de la ville. Son école est plutôt éloignée mais faire tout ce trajet pour apprendre ne la gêne pas car elle adore apprendre. Il y a un mois, en allant à l'école, elle se fait interpeller par un petit groupe d'hommes, assez grands, la trentaine, au regard menaçant. Ils lui demandent de la suivre, mais elle refuse, elle s'excuse, et demande d'un ton timide de lui céder le passage pour qu'elle n'arrive pas en retard en cours. Le problème, c'est qu'il y en a un qui s'est glissé derrière Alma. Il l'assomme à coups de bâtons et la porte comme un sac à patates. Lorsqu'elle se réveille, elle est dans un coffre de voiture, recouverte d'une bâche blanche en plastique. Elle sursaute à cause des turbulences de la route et se cogne la tête contre la paroi du coffre. Elle crie pour que les conducteurs s'arrêtent, elle crie de la laisser partir, qu'est-ce que vous voulez de moi ? La voiture finit par s'arrêter et les conducteurs, énervés par ses cris stridents et aigus ouvrent violemment le coffre. Ils lui disent 'familièrement' de se taire, ils lui disent qu'ils sont des vendeurs clandestins, d'esclaves, ils lui disent qu'ils cherchaient une jeune fille entre dix et quinze ans pour un client potentiel en Europe, ils lui disent qu'elle est parfaite selon eux. Alma pleure de grosses larmes, elle crie qu'elle ne veut pas, qu'elle veut retourner chez elle, chez sa famille. Les trentenaires rigolent, ils lui disent qu'il n'y a pas de retour en arrière, qu'elle et sa petite famille c'était fini, et que dès qu'ils passeraient le détroit de Gibraltar, elle ne serait plus une jeune fille mais une esclave. Elle pleure à chaudes larmes et crie en demandant de l'aide, mais personne ne lui répond. Un des hommes la griffe violemment en la jetant contre le mur et lui dit de se taire, qu'elle se taise pendant tout le reste du trajet et il la menace. Après plusieurs heures de route, elle commence à sentir l'odeur de la mer salée et à paniquer. Elle sent la voiture trembler et sautiller, elle comprend qu'ils sont déjà sur le pont d'un petit bateau clandestin, elle voit la lune à travers cette bâche qui la sépare du monde extérieur. La nuit est turbulente, à cause des vagues de cette chère et violente mer méditerranéenne, et malgré sa courte traversée, Alma vit des centaines de migrants. Soudain, il y eut un énorme crash contre le bateau, qui fit sursauter Alma. Le bateau était arrêté par les forces de l'ordre de la Marine européenne. A cause du choc, Alma tombe à la mer et en remontant à la surface, elle observe le bateau s'éloigner petit à petit. Elle crie de toute sa voix et des sauveteurs viennent à son secours. Et c'est ainsi que nous revenons là maintenant au moment présent, au début de l'histoire. Dans les ras d'un sauveteur, les yeux rouges d'eau salée et de larmes, mouillée de la tête aux pieds.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Assia, elle a onze ans. Elle est plutôt mince, petite, et elle a de longues tresses qu'elle attache souvent en arrière. Dans ses yeux, il y a de la détresse, un air perdu, apeuré, et un peu de confiance, même si elle ne sait pas ce qui l'attend après, peut-être que ce sont des gens mal attentionnés. Mais elle sourit, elle est contente que des inconnus lui soient venus en aide sans connaître son histoire, d'enfin mettre fin à ce cauchemar. C'est vrai que peu de gens peuvent deviner la souffrance et la douleur qu'elle cache derrière son sourire. Elle aime l'école, s'amuser, rigoler, sortir avec ses amies et surtout, le combat le plus important de sa vie, c'est de défendre ses droits. L'injustice, le sexisme, la méchanceté gratuite, devoir quitter son pays et sa famille, c'est tout ce qu'elle n'aime pas, c'est tout ce qu'elle combat tous les jours de sa vie. Elle aimerait devenir avocate pour pouvoir faire entendre ses droits et ceux des gens, finir ses études tranquillement, que ses parents la rejoignent sur « son nouveau territoire », que les hommes et les femmes aient les mêmes droits au sein de la société.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Ilona, 12 ans, et je vais te raconter son histoire. Là, elle vient d'être retrouvée en mer par un bateau qui passait par là. A ce moment précis, elle fut soulagée de ne plus avoir à flotter pour survivre et elle sentit une petite brise de vent, la même petite brise de vent qu'elle avait senti il y a trois mois, au début de ses péripéties. Il y a douze semaines, Ilona est tranquillement allée du pain, comme toutes les semaines avec les cent cinquante dinars de ses parents. Elle est née en Algérie, à Oran, mais elle et sa famille ne sont pas beaucoup appréciés car ils sont les seuls chrétiens catholiques de son quartier. Sur le chemin du retour, elle s'est fait voler son pain et ses parents ont compris qu'il était temps de partir. Il y a deux mois, les parents d'Ilona ont trouvé un moyen de partir, mais cela n'allait pas arriver avant un mois et dix jours. Encore un mois et dix jours de persécution. Il y a vingt jours, le voyage d'Ilona a commencé, mais une fois montée sur le bateau, elle réalise que ses parents ne sont pas montés sur le bateau et que pour la suite, elle va devoir se débrouiller seule. Il y a deux jours, elle décide d'aller voir le capitaine pour lui demander quand le bateau va arriver en France, et il lui répond : « le bateau s'est arrêté en France il y a trois jours, et il en est reparti ce matin. Désolé petite mais j'ai pris du retard sur mon trajet et je ne peux pas faire demi-tour mais nous sommes encore en Méditerranée si tu veux... » Il n'avait pas fini encore fini sa phrase quand Ilona s'est mise à courir, à sortir de la cabine du capitaine, et sans réfléchir, elle a sauté du bateau. Elle a nagé en direction de la terre qu'elle voyait au loin, elle a nagé le plus loin possible, mais sans atteindre son objectif. Notre Ilona était en train d'abandonner quand elle vit un bateau, que le capitaine de bord avait appelé. Un homme assez fort lui lance un gilet de sauvetage et lui tend sa main. Elle sait pas, on ne sait pas ce qu'il va se passer après mais pour l'instant, voilà déjà l'histoire de notre petite Ilona, courageuse, sympathique, impulsive, et toujours pleine d'espoir.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Candice, elle a 12 ans. Elle est dodue, elle a des tresses plaquées, anciennement locksée, elle a des yeux noirs vides de sens. Elle habitait au Mali avec sa famille. Dans la vie, Candice aime le FC Barcelone, et plus particulièrement l'ailier gauche Philippe Coutinho. Elle défend le droit des animaux. Elle aime cuisiner avec sa mère. Sa spécialité : le riz suce andalouse avec des cuisses de poulet. La petite Candice n'aime pas se baigner, car elle ne sait pas nager. Et elle est littéralement enragée à la vue de la violence, d'autant qu'elle a été maltraitée par des terroristes quand elle était plus jeune. Elle aimerait devenir consultante à l'ONU, ou footballeuse pro, vivre en Espagne, à Barcelone, ou au Luxembourg.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Safina, et je vais te raconter son histoire. Elle se trouve aujourd'hui au milieu de la mer Méditerranée, elle tient la main d'une sauveteuse de l'Aquarius, elle s'apprête à être sauvée. Il y a quatorze ans, elle est venue au monde. Sa mère, Safina, est morte en lui donnant naissance. Son père l'a nommée Safina en l'honneur de sa femme. Il ya 4 ans, Safina avait dix ans, son père l'abandonna, ne pouvant plus la nourrir ni l'éduquer. Il avait essayé de récolter assez d'argent afin de pouvoir aller se réfugier en Europe. Six jours après son anniversaire, elle se rendit compte que son père ne reviendrait pas. Elle avait l'habitude que son père parte travailler pendant plusieurs jours, mais six jours, c'était trop. Elle décide d'aller interroger les passeurs du village d'à côté, l'un d'eux lui dit que son père a acheté un faux passeport français et qu'il avait l'air hésitant Safina demanda désespérément au passeur : « je vous en prie, c'est mon père, je dois le rejoindre ! Je suis seule ! ». Et il répondit : « Ce n'est pas mon problème. Paye et tu auras ton passeport, maintenant dégage ! » Elle insista, mais tout ce qu'elle reçut, c'est leur violence et des coups. Elle décida de quitter le Togo malgré son âge et sa corpulence, d'aller rejoindre son père en France.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Daniela, elle a 13 ans, et je vais te raconter son histoire. Elle est petite et enrobée et en galère. Ses yeux expriment de la peur et elle ne sourit pas. Si elle souriait, on verrait ses belles dents blanches. Elle aime sa famille et l'école. Elle n'aime pas son pays, le Congo, car son pays est en guerre et dans la misère. Elle aimerait se sortir de la misère et être scolarisée. Elle a trois grands frères, qui ont migré en Europe, plus exactement en France, car au Congo, il n'y a pas de travail, pas d'école gratuite. S'ils n'étaient pas partis ils auraient dû faire la guerre. Le plus grand de ses frères , il s'appelle François, il a vingt-quatre ans. Le deuxième, il s'appelle Daniel, il a vingt-et-un ans. Le troisième, il s'appelle Francis, il a dix ans. Ils sont partis en France pour rejoindre leur tante à Paris. Quand ils ont partis, Daniela n'avait que huit ans, sa mère n'a pas voulu l'envoyer, elle était encore trop petite. Mais sa mère a pris une décision, elle lui a dit que quand elle aurait treize ans ce serait le moment de partir de ce pays en guerre. Sa tante, elle a quarante-trois ans, elle aussi elle a migré, il y a vingt ans. Elle avait rencontré un touriste

au Congo, maintenant elle est mariée avec lui. Lui il s'appelle Hugo et ils ont deux enfants. Le premier, c'est un garçon, il a cinq ans, la deuxième, c'est une fille de trois ans.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Niyat, 12 ans, et je vais te raconter son histoire. Ily a trois mois, quand j'étais à Madagascar, pour pêcher, j'ai vu une fille en plein milieu de la mer, en train de se noyer. Je suis partie lui faire les premiers secours. En même temps, j'ai appelé la Gendarmerie de Mer et les secours marins. Et puis je lui ai posé quelques questions. J'ai appris qu'elle avait quatorze ans, qu'elle était fille unique. Elle m'a fait de la peine car ça fait plusieurs années qu'elle a perdu ses parents et qu'elle ne les retrouve pas. La Gendarmerie et les secours sont arrivés. Et dans la Gendarmerie de Mer, il y a ses deux parents, mais elle ne le sait pas encore, mais j'ai vu que son père et sa mère avaient la même tâche de naissance sur la paume de la main. Alors j'ai demandé à ces deux gendarmes s'ils avaient une fille et ils ont dit qu'ils avaient une fille mais qu'ils l'ont perdue il y a sept ans et qu'ils ne se souviennent pas d'elle. Je leur ai demandé pourquoi lui et sa femme avaient la même tâche de naissance que Niyat, sur la paume de la main. C'est là qu'ils ont compris que c'était leur fille. Grâce à moi, une nouvelle famille s'est reconstruite. Ils m'ont remerciée. La Gendarmerie a ouvert une enquête et les secours marins ont transporté Niyat à l'hôpital car elle a une fracture du bassin. J'ai été fière de moi car j'ai reconstruit une famille et j'ai aussi apporté les premiers secours ! J'ai dit au revoir à tout le monde et je suis repartie.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Astrid, elle a 15 ans. C'est une jeune fille de petite taille, elle vit au Rwanda avec sa famille. Elle est mate de peau, elle n'est pas très grande. Elle aime les bonbons. Elle n'aime pas les personnes qui veulent du mal à sa famille. Elle aime sa famille et ses amis, et elle aime particulièrement son petit frère.

De temps à autre, il lui arrive de se mettre à l'écart pour pouvoir rentrer dans sa bulle et profiter d'un livre.

Elle aimait l'école, mais malheureusement à treize ans, pour des raisons financières, elle fut obligée de quitter son établissement scolaire. L'injustice est quelque chose qu'Astrid exécute tout particulièrement et elle y est assez sensible. Elle n'accepte pas de voir des personnes être mises à l'écart et ce pour quelque raison que ce soit. Astrid rêve de pouvoir un jour quitter le Rwanda pour aller visiter le continent européen, les villes de Vienne en Autriche et Paris en France.

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Kima, et je vais te raconter son histoire. Voici l'histoire de...

Nom : Kima.

12 ans.

Cheveux tressés – peau noire – yeux marrons.

Elle aime la lecture et les pâtes.

Elle déteste les tables basses rouges.

Elle aimerait vous raconter son histoire...

Kima avait deux ans au commencement de cette histoire, elle aimait manger du jus de pâtes... dans son biberon. Elle disait toujours « J'VEUX MES POTES LES PÂTES ! GAGAA ! » juste parce qu'elle avait entendu cette phrase dans un dessin animé sans même savoir ce que ça veut dire. Elle a compris au fil du temps, que ça voulait dire qu'elle avait envie de pâtes. Elle l'a compris à sept ans et demi. (Personne ne sait ce qu'il s'est passé entre ses trois ans et ses sept ans, aucune pâte n'étant témoin pour nous expliquer.) Un jour, elle avait sept ans trois quart, son père l'a emmenée voir une Corrida (c'est quand on va voir un taureau qui poursuit ne cape rouge dans un enclos). Quand elle a vu à quel point le taureau était enragé contre cette cape rouge, elle a tout de suite eu peur des tables basses rouges, elle avait peur qu'un taureau arrive à toute vitesse, sur cette table rouge, et fasse tomber ses pâtes. Heureusement qu'elle s'est méfiée sinon nous n'aurions pas pu rencontrer Patterson, la pâte qui nous a raconté l'histoire de Kima et de ses frères d'armes, les autres pâtes, mortes au combat. Même si Patterson a fini par être dévoré aussi, mais nous avons trouvé une lettre venant de lui.

« Bonjour mes confrères Pâtes encore vivants. Je vous écris cette lettre pour vous dire que la situation est critique : plusieurs pâtes ne sont plus de ce monde. Hima, l'humaine pâtovore a emporté plusieurs d'entre nous, même PâteMan, Surpâte Man, Pâtes'n America, et SpâterMan n'ont pas survécu. En conclusion : on est foutuuuus !!! Cordialement, Patterson. »

Sauf que les facteurs de La Paste n'ont pas posté la lettre malheureusement.

Kima a eu neuf ans, et elle a eu pour son anniversaire des bols de pâtes avec des bougies dessus, et des figurines Hello Patty. Elle était contente.

A onze ans, elle vit que ses parents étaient en conflit à propos de la nouvelle couleur de la maison. Farid, le père, voulait repeindre la maison en rouge, mais Maïssa, la mère, voulait du mauve. Les deux parents se disputaient pour des couleurs assez semblables. Il y avait aussi d'autres conflits chez elle, donc elle a fugué (avec des pâtes) sauf qu'elle est allée un peu loin, jusqu'à une forêt avec des animaux sauvages qui aimaient les pâtes aussi.

Elle se fit encercler par quelques animaux, qui l'ont ensuite poursuivie, donc elle a dû courir jusqu'à une falaise car elle vivait sur une île. Elle a donc sauté de cette falaise et heureusement, il y avait un océan, ce qui a amorti sa chute, et les animaux ne l'ont pas suivie.

Elle commença à nager pour essayer de revenir sur la terre ferme, et pouvoir remanger des pâtes. Elle trouva un gilet de sauvetage dans cet océan, elle était soulagée de pouvoir se reposer.

Deux jours plus tard, elle avait douze ans, elle dormait. Elle se fit réveiller par un bateau, par l'Aquarius, plus précisément.

Un homme lui a proposé de monter, elle a accepté. Elle vit une table basse rouge sur le bateau, le problème, c'est qu'elle a peur des tables basses rouges, elle imagine qu'un taureau peut surgir de nulle part... A suivre...

Cette jeune fille, Simon, n'est pas Inaya, c'est Dania. Elle a huit ans, elle est africaine. Elle a une vie dure, je le vois à son regard qui pleure. Elle a une main qui attrape pour ne pas tomber. Quand elle avait cinq ans, elle avait une vie normale, comme tout le monde. Elle se réveillait à sept heures du matin pour aller à l'école. Elle était intelligente à l'école, elle avait une bonne moyenne. Elle aime ses amis, elle aime danser, elle aime faire du sport, elle aime sa famille, elle aime sa sœur, beaucoup, elle aime dessiner mais elle n'aime pas sa vie, parce qu'elle a un problème dans son pays. Elle veut changer sa vie, c'est son rêve. Elle veut être médecinE mais pas si elle reste dans ce pays. Elle sera obligée de voyager en Europe pour son rêve. Elle aimerait avoir une meilleure vie. Maintenant elle a huit ans, elle doit voyager seule, elle va prendre le bateau mais elle a peur parce qu'elle ne sait pas nager.